

Matin Brun

Création musicale : Kilbéric Deltroy

D'après la Nouvelle éponyme de Franck Pavloff

Dossier de présentation du projet

Temps Relatif – Ensemble vocal

Direction artistique : Luc Denoux

Co-réalisation avec le Conservatoire de Grenoble (CRR)

Création

Dimanche 4 décembre 2011

Espace 600 - Grenoble

Temps Relatif - Ensemble vocal
10 ter bd Gambetta - 38000 Grenoble
04 76 26 12 96

Administratrice : Nada Mounneh / nada.mounneh@temps-relatif.fr

www.temps-relatif.fr

1. Origine du projet

Ce projet est une commande de *Temps Relatif* au jeune compositeur Kilbéric Deltroy.

Matin Brun fait référence à la courte nouvelle du même nom que Franck Pavloff fit publier en 1998 (Cheyne éditeur). Cette œuvre est une métaphore contre le fascisme et la pensée unique et révéla son auteur au grand public.

Franck Pavloff est né à Nîmes en avril 1940. Originaire de Bulgarie, il hérita sans doute de son père anarchiste le goût de bousculer les pensées. Pendant une dizaine d'années, il est chargé de mission par le Ministère de la Coopération en Afrique et en Asie avant de s'installer à Grenoble où il travaille au Tribunal de Grande Instance. Il est animateur de rue, responsable d'une association de prévention de la toxicomanie et de la délinquance et est reconnu comme l'un des spécialistes de la psychologie et des droits des enfants.

2. Projet artistique

Description de l'oeuvre

a. Introduction

Matin Brun est une pièce de 70 minutes environ pour petit effectif instrumental et 5 voix dont deux ayant des interventions solistes. L'univers sonore et formel est directement inspiré par la culture japonaise (Gagaku et Nôgaku).

b. Effectif

Ensemble instrumental – 5 instruments (flûte, hautbois, percussion, harpe, accordéon).

Le choix de l'instrumentarium a été pensé afin de se rapprocher au plus près des instruments du Gagaku ; la harpe pour évoquer le koto (cithare à 13 cordes) et l'accordéon, le shô (orgue à bouche à 17 tuyaux).

Ensemble vocal – 5 chanteurs (soprano, alto, ténor, baryton, basse).

Le ténor et la basse assument des parties solistes (les deux protagonistes principaux de l'œuvre de F. Pavloff).

Distribution

a. Chanteurs

- > Mezzo : Chrystèle Chovelon
- > Soprano : Nadia Jauneau-Cury
- > Ténor : Philippe Noncle
- > Baryton : Emmanuel Cury
- > Basse : Jean-Christophe Brizard

b. Instrumentistes

- > Harpe : Martine Blot
- > Flûte : Pierre Aram Nazarian
- > Percussions : Pierre Olympieff
- > Accordéon : Jean-Marc Michel
- > Hautbois : Valérie Smaniotto

c. Création lumière : Eric Marynower

L'inspiration japonaise

Outre l'utilisation des instruments qui évoque l'univers musical japonais, *Matin Brun* se rapproche à bien des égards de la pensée formelle et temporelle de la vision artistique nippone.

La pièce est segmentée en plusieurs parties comme suit :

- les parties narratives de l'œuvre sont portées par des tutti. L'utilisation de tous les instruments et du chœur est traitée à la façon d'Utamono ou de Bugaku.

- les parties de dialogues sont portées par la flûte, le percussionniste et les deux solistes vocaux, parfois appuyés par le reste du chœur, évocation du théâtre Nô. Les solistes sont alors mis en espace. L'alternance de moments plus « comiques » et d'autres « tragiques » renforce l'aspect Nôgaku (Kyôgen et Nô).

On évolue d'un monde à l'autre grâce à des parties instrumentales non mesurées et « hors temps ».

La pièce est composée en 5 parties selon les principes du Jô-Ha-Kyû qui en accentue l'inspiration japonaise.

Les intervenants

La composition musicale et l'adaptation du texte sont confiées à *Kilbéric Deltroy*. Le projet entre dans le cadre de l'action de professionnalisation des jeunes artistes de *Temps Relatif-ensemble vocal*.

Luc Denoux a en charge la direction de l'ensemble lors des répétitions et des concerts.

L'effectif vocal et instrumental s'appuie sur l'ensemble des professeurs du conservatoire de Grenoble et sur les forces de *Temps Relatif*.

3. Plan de travail

Etudes stylistiques et composition

- La composition débutera durant l'été 2010
- Janvier 2011 : livraison des parties 1 & 2 de l'oeuvre musicale
- Printemps 2011 : livraison des parties 3 & 4 & 5

Planning

- 3 au 8 mai 2011 : période de travail autour de la partition et du projet / rencontre du compositeur et du chef avec les artistes / Action pédagogique – Théâtre Prémol (Grenoble)
- Automne 2011 / Répétitions – Espace 600 (Grenoble)
- 4 décembre 2011 / Raccord et Représentation – Espace 600

Projet co-réalisé par Temps Relatif et le CRR de Grenoble

En mai 2011, le CRR de Grenoble organisera l'événement *Evocation japonaise*, qui se déclinera en trois temps : concert Takemitsu, un concert donné par des élèves du conservatoire et le projet *Matin Brun*.

Action culturelle

Vendredi 6 mai 2011 : après-midi d'accueil de groupes d'enfants et d'adolescents (MJC de la Villeneuve / Maison de l'Enfance Prémol).

Ce moment sera l'occasion pour ces jeunes d'assister à une séance de travail autour du projet puis d'échanger leurs impressions avec les artistes et le compositeur autour de l'oeuvre musicale et du texte de Franck Pavloff.

Les groupes avec lesquels les musiciens et les chanteurs auront travaillé seront invités à la première représentation de *Matin Brun*.

Financement et Recherche de lieux de diffusion

- Temps Relatif soutient le jeune compositeur Kilbéric Deltroy en lui commandant et rémunérant l'oeuvre musicale *Matin Brun*.
- Ce projet reçoit également le soutien de : la SACEM, la SPEDIDAM, le Crédit Mutuel. D'autres dossiers déposés auprès de mécènes et de sociétés civiles sont en cours d'examen.
- Des partenariats sont en cours pour diffusion du projet en 2012/2013, notamment les Rencontres contemporaines (Monastier sur Gazeille – 43).

Communication

Pour la première représentation à l'Espace 600 de Grenoble

a. Un plan média est mis en place

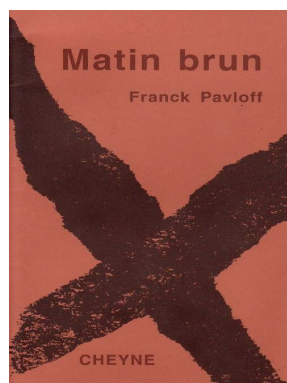
- Articles dans la presse locale et inscription dans les agendas culturels (Le Dauphiné Libéré, Les Affiches de Grenoble, Grenews, journal de la Ville de Grenoble, magazine du Conseil général de l'Isère...).
- Interviews et vignettes auprès des radios et télévisions grenobloises (France Bleu Isère, Télé Grenoble...)

b. Impression d'éléments de communication

- Impressions couleur d'affiches A3 (250 exemplaires) et de flyers A6 (1000 exemplaires) : prise en charge par le CRR de Grenoble (via l'imprimerie de la Ville de Grenoble).
- Si besoin, nous solliciterons un imprimeur privé au titre de mécène afin d'éditer des éléments de communication supplémentaires.

Les logos de tous nos partenaires, privés et publics, figurent sur l'ensemble de nos éléments de communication, qui sont largement diffusés.

Extraits de *Matin Brun* – Nouvelle de Franck Pavloff



« Les jambes allongées au soleil, on ne parlait pas vraiment avec Charlie, on échangeait des pensées qui nous couraient dans la tête, sans bien faire attention à ce que l'autre racontait de son côté. Des moments agréables où on laissait filer le temps en sirotant un café. Lorsqu'il m'a dit qu'il avait dû faire piquer son chien, ça m'a surpris, mais sans plus. C'est toujours triste un clebs qui vieillit mal, mais passé quinze ans, il faut se faire à l'idée qu'un jour ou l'autre il va mourir.

- Tu comprends, je pouvais pas le faire passer pour un brun.

- Ben, un labrador, c'est pas trop sa couleur, mais il avait quoi comme maladie ?

- C'est pas la question, c'était pas un chien brun, c'est tout.

- Mince alors, comme pour les chats, maintenant ?

- Oui, pareil.

Pour les chats, j'étais au courant. Le mois dernier, j'avais dû me débarrasser du mien, un de gouttière qui avait eu la mauvaise idée de naître blanc, taché de noir ».

[...]

« Les chiens, ça m'avait surpris un peu plus, je ne sais pas trop pourquoi, peut-être parce que c'est plus gros, ou que c'est le compagnon de l'homme comme on dit. En tout cas Charlie venait d'en parler aussi naturellement que je l'avais fait pour mon chat, et il avait sans doute raison. Trop de sensibilité ne mène pas à grand-chose, et pour les chiens, c'est sans doute vrai que les bruns sont plus résistants.

On n'avait plus grand-chose à se dire, on s'était quittés mais avec une drôle d'impression. Comme si on ne s'était pas tout dit. Pas trop à l'aise ».

[...]

« Comme si de faire tout simplement ce qui allait dans le bon sens dans la cité nous rassurait et nous simplifiait la vie. La sécurité brune, ça pouvait avoir du bon. Bien sûr je pensais au petit garçon que j'avais croisé sur le trottoir d'en face, et qui pleurait son caniche blanc, mort à ses pieds. Mais après tout, s'il écoutait bien ce qu'on lui disait, les chiens n'étaient pas interdits, il n'avait qu'à en chercher un brun. Même des petits, on en trouvait. Et comme nous, il se sentirait en règle et oublierait vite l'ancien ».